This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Res F 36 P44

~~275 K. 73~~

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# CHARLES BAUDELAIRE

Digitized by Google

Tiré à 350 exemplaires sur papier vergé et à 10 exemplaires sur papier de Chine.

N°

PARIS. — IMPRIMERIE ÉM. VOITELAIN ET Ce
RUE J.-J. ROUSSEAU, 15

Digitized by Google

# ESSAIS
DE
BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

I

# CHARLES BAUDELAIRE

PAR MM.

A. DE LA FIZELIÈRE & GEORGES DECAUX

PARIS
A LA LIBRAIRIE
DE L'ACADÉMIE DES BIBLIOPHILES
RUE DE LA BOURSE, 10
—
1868

Digitized by Google

Digitized by Google

# INTRODUCTION

Il n'entre dans le plan de ce petit livre, ni de faire la biographie de Charles Baudelaire, ni même de donner une appréciation de ses œuvres.

Il faut laisser le premier de ces soins à l'un des trois ou quatre littérateurs qui ont vécu dans son intimité; car si sa vie fut simple, l'histoire de son âme est aussi compliquée et variée que celle de ses sensations est tourmentée.

Quant à l'appréciation de ses écrits, elle appartient de toute nécessité à quelque grand critique habile comme M. Sainte-Beuve, par exemple, à faire courir le scalpel de l'analyse sur la fibre délicate d'une organisation poétique qui, chez Baudelaire, était prodigieusement exceptionnelle.

En tête d'un essai de bibliographie individuelle, rien ne saurait mieux, je crois, convenir qu'une note auto-biographique de l'auteur

Digitized by Google

dont on a tenté de cataloguer les productions.

J'ai précisément sous les yeux le sommaire d'une petite biographie, écrit de la main de Baudelaire, et destiné, je pense, à diriger la mémoire d'un ami à qui il avait raconté sa vie et qui avait mission d'en coordonner les traits principaux dans une notice à placer en tête d'un de ses livres.

J'en dois la communication à l'obligeance inépuisable du savant M. Rathery, qui possède, pour les exigences de ses études, une curieuse collection d'autographes, et qui a bien voulu m'autoriser à transcrire la note suivante :

« Enfance : Vieux mobilier Louis XVI, antiques, consulat, pastels, société dix-huitième siècle.

» Après 1830, le collége de Lyon, coups, batailles avec les professeurs et les camarades, lourdes mélancolies.

» Retour à Paris, collége et éducation par mon beau-père (le général Aupick.)

» Jeunesse : Expulsion de Louis le Grand, histoire du baccalauréat.

» Voyages avec mon beau-père dans les Pyrénées.

» Vie libre à Paris, premières liaisons littéraires : Ourliac, Gérard, Balzac, Levavasseur, Delatouche.

« Voyages dans l'Inde : première aventure, navire démâté; Maurice, île Bourbon, Malabar, Ceylan, Indoustan, Cap; promenades heureuses.

Digitized by Google

» Deuxième aventure : retour sur un navire sans vivres et coulant bas.

» Retour à Paris; secondes liaisons littéraires : Sainte-Beuve, Hugo, Gautier, Esquiros.

« Difficulté pendant très-longtemps de me faire comprendre d'un directeur de journal quelconque.

» Goût permanent depuis l'enfance de toutes les représentations plastiques.

» Préoccupations simultanées de la philosophie et de la beauté en prose et en poésie; du rapport perpétuel, simultané de l'idéal avec la vie. »

Sans plus de détails, et pour peu qu'on ait lu ses livres et les articles éparpillés dans tant de recueils différents, on connaît l'homme : ce simple sommaire dit tout.

Dans les premières impressions de son enfance, écoulée parmi les souvenirs du luxe spirituel et de la société polie de l'ancien régime, il est facile de discerner l'origine de son goût pour le confortable intérieur, de sa répulsion pour tout ce qui était vulgaire, et enfin de l'exquise urbanité de ses formes, de son langage, dont il ne lui arrivait jamais de se départir, même jusque dans l'emportement d'une discussion passionnée.

On découvre sans peine l'élévation de son sentiment littéraire, et la direction que, dès la première jeunesse, il s'efforçait de donner à ses idées générales, dans le choix des liai-

Digitized by Google

sons qu'il ambitionnait de former avec ses futurs confrères.

Enfin en jetant les yeux sur les trois derniers articles de ce *memorandum* et en les comparant avec le ton général et le caractère profondément individuel de ses productions, il est impossible de ne pas se rendre un compte exact de l'esthétique qu'il s'était imposée et dont le caractère, qu'aucun autre écrivain moderne ne saurait revendiquer, a été si ingénieusement défini par M. Sainte-Beuve.

« M. Baudelaire a trouvé moyen de se bâtir, à l'extrémité d'une langue de terre réputée inhabitable, et par delà les confins du monde romantique connu, un kiosque bizarre, fort orné, fort tourmenté, mais coquet et mystérieux... Ce singulier kiosque, fait en marqueterie d'une originalité concertée et composite, qui depuis quelque temps attire les regards, à la pointe extrême du Kamschatka romantique, j'appelle cela la *Folie Baudelaire*. L'auteur est content d'avoir fait quelque chose d'impossible. »

Mais à cela il ajoute, pour donner à sa pensée sa véritable signification et détourner

Digitized by Google

le lecteur du soupçon d'une ironie qu'il n'entendait pas appliquer à l'auteur des *Fleurs du mal*, qu'il est « fin de langage et tout à fait classique de forme. »

Baudelaire avait vingt ans quand il songea à écrire, et il s'y prépara par un noviciat employé à lire les auteurs de l'antiquité, depuis Platon jusqu'aux Pères de l'Église, en passant par les poëtes et les historiens; les vieux poëtes français, nos grands prosateurs, et à converser, auditeur modeste et attentif, avec les écrivains contemporains qu'il aimait.

D'ailleurs, sa première éducation et les péripéties de son adolescence l'avaient merveilleusement façonné à être l'homme d'impressions délicates mais exceptionnelles qu'il est devenu.

On ne saurait trop le répéter : Baudelaire poëte, Baudelaire artiste, Baudelaire philosophe, est en tout et toujours un penseur ou un créateur monogène.

Le critique qui entreprendra la tâche très-curieuse, très-intéressante d'étudier son œuvre au point de vue pathognomonique pour en formuler l'appréciation définitive, fera bien d'intituler ce travail : *le Cas de Charles Baudelaire.*



Digitized by Google

D'ailleurs ce poëte sincère a toujours mis son for intérieur à découvert ; il n'a jamais plus déguisé les secrets de son inspiration qu'il n'a caché les intimités de sa pensée, et il semble avoir pris, avec préméditation, le soin de se dévoiler à toute occasion devant ses futurs historiens.

Ses préfaces, ses lettres, ses critiques, pour peu qu'on se donne la peine de les lire, offrent toujours quelques détails relatifs à sa manière de voir et on y recueillerait sans peine les éléments propres à constituer sa poétique particulière.

Je n'en veux pour exemple que sa lettre à Fernand Desnoyers, en lui envoyant des poésies pour le recueil intitulé *Fontainebleau*.

Il n'est pas possible de mettre sa pensée à nu dans une confession plus franche.

« Mon cher Desnoyers, vous me demandez des vers pour votre petit volume, des vers sur la *Nature*, n'est-ce pas ? sur les bois, les grands chênes, la verdure, les insectes, — le soleil, sans doute ? mais vous savez bien que je suis incapable de m'attendrir sur les végétaux, et que mon âme est rebelle à cette singulière religion nouvelle, qui aura toujours, ce me semble, pour être *spirituel*, je ne sais quoi de *shocking*. Je ne croirai jamais que *l'âme des Dieux habite dans les plantes*, et, quand même elle y habiterait, je m'en soucierais médiocrement, et considérerais la mienne comme d'un

Digitized by Google

bien plus haut prix que celle des légumes sanctifiés. J'ai même toujours pensé qu'il y avait dans la *Nature*, florissante et rajeunie, quelque chose d'affligeant, de dur, de cruel, — un je ne sais quoi qui frise l'impudence.

« Dans l'impossibilité de vous satisfaire complétement suivant les termes stricts du programme, je vous envoie deux morceaux poétiques, qui représentent à peu près la somme des rêveries dont je suis assailli aux heures crépusculaires. Dans le fond des bois, enfermé sous ces voûtes semblables à celles des sacristies et des cathédrales, je pense à nos étonnantes villes, et la prodigieuse musique qui roule sur les sommets me semble la traduction des lamentations humaines.

« C. B. »

Baudelaire avait donc sur les vicissitudes de l'âme, sur les rapports perpétuels de son idéal avec le monde matériel des idées que beaucoup de gens qualifient peut-être d'étranges; mais qui n'ont pas laissé néanmoins que de créer le particularisme incontestable et fécond de son talent.

Il s'était formé relativement à l'expression de sa pensée une conviction, conséquence naturelle de son système de composition. En effet, n'a-t-il pas écrit quelque part :

« L'écrivain qui ne sait pas tout dire, celui qu'une idée, si étrange, si subtile qu'on la suppose, si imprévue, tombant comme une pierre de la lune, prend au dépourvu et sans

Digitized by Google

matériel pour lui donner corps, n'est pas un écrivain. »

Étrange ironie de la destinée! Cet homme, qui étudiait avec passion la valeur des mots, qui avait peut-être, avec Théophile Gautier et Paul de Saint-Victor, le plus riche vocabulaire de la littérature contemporaine, a été condamné par la Providence à un mal qui consiste à perdre la mémoire des mots.

Cet homme atteint et convaincu, de son propre aveu, de lexicomanie, a passé les deux dernières années de son existence à ne plus savoir dire autre chose que oui et non.

Baudelaire est mort âgé de quarante-six ans.

Il a appartenu pendant vingt-cinq ans à la littérature.

Dans ce laps de temps, il a touché, ne fût-ce qu'un instant, à toutes les branches des belles-lettres, et en toutes il a réussi avec le succès qui s'attache à une tentative sincère et originale.

Poésie, critique, histoire, philosophie, roman, polémique, il a tout abordé et tout approfondi.

Mais c'est la poésie qui était l'œuvre de sa

Digitized by Google

prédilection et celle qui s'accommodait le mieux de sa forme concise, rêveuse et d'une individualité étrange et saisissante.

La publication de l'essai suivant de bibliographie est, on le voit par ce qui précède, la conséquence d'une opinion bien arrêtée sur la façon de juger ses œuvres.

A l'encontre de ce que sont trop souvent les poëtes et les écrivains de notre temps, Baudelaire est tout entier dans ses écrits. Il n'a pas tracé une ligne, il n'a pas ciselé un vers qui ne fussent le miroir limpide où se reflétait l'état présent de son âme.

En recueillant cette liste, aussi complète qu'il nous a été possible de la dresser, nous avons eu le désir de procurer aux curieux, aux délicats, le plaisir par nous éprouvé à connaître et apprécier un écrivain, un poëte, dont le nom ne doit jamais tomber dans l'oubli.

ALBERT DE LA FIZELIÈRE.

Digitized by Google

Digitized by Google

# BIBLIOGRAPHIE

DE

# CHARLES BAUDELAIRE

## 1845

1. Salon de 1845, par Baudelaire-Dufays. In-18 de 2 feuilles, imp. veuve Dondey-Dupré, à Paris, Jules Labitte.

On lit dans *le Corsaire* du 27 mai 1845 :

« C'est une brochure in-18. Vous ne l'ouvririez pas au premier abord, tant elle est modeste. N'avez-vous pas lu tous les feuilletons de Salon, n'en avez-vous pas été assaillis, ennuyés, hébétés ? Eh bien, ce petit volume est une curiosité, une excentricité, une vérité. M. Baudelaire-Dufays est hardi comme Diderot, moins le paradoxe; il a beaucoup d'allure, de ressemblance avec Stendhal, qui sont les deux hommes qui ont le mieux écrit peinture.

« Cette brochure sera attaquée et traitée de folle, de furieuse, de jeune. Tant mieux. Ceci prouvera qu'elle est raisonnable, de sang-froid et mûre. Les temps ne sont pas encore venus où l'on puisse dire sa véritable opinion; M. Baudelaire-Dufays a eu ce courage. Bravo! Ce petit livre est un spirituel levet de rideau qui précédera heureusement les prochains ouvrages sur les beaux-arts, du même auteur. »

2. A une Créole, sonnet.

Digitized by Google

Au pays parfumé que le soleil caresse.

*Artiste* du 25 mai 1845.

Repris dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 128; deuxième édition, p. 142.

3. CRITIQUE LITTÉRAIRE. — Charles Baudelaire a publié plusieurs comptes-rendus de livres dans *le Corsaire-Satan*, signés : C. B., sur les *Contes normands*, de Jean de Falaise (Ph. de Chennevières), 4 novembre 1845, sur les *Romans, Contes et Voyages*, d'Arsène Houssaye, janvier 1846, etc.

4. SAPHO, tragédie attribuée à Arsène Houssaye pour Rachel.

Mystification littéraire, organisée par Aug. Vitu. Un fait-théâtre de *l'Époque* lance la nouvelle. *L'Entr'acte* la reproduit, et *le Corsaire-Satan* du 25 novembre 1845 donne un fragment de cette tragédie composée en commun par Baudelaire, Banville, P. Dupont et Vitu.

FRAGMENTS LITTÉRAIRES

« Voici quelques vers de cette œuvre remarquable, où rayonnent l'éclat et la vigueur de l'école moderne, unis aux grâces coquettes et charmantes de Marivaux et de Crébillon fils. Ils sont détachés d'une scène d'amour entre Phaon et la célèbre Lesbienne :

Oui, Phaon, je vous aime; et lorsque je vous vois,
Je perds le sentiment et la force et la voix.
Je souffre tout le jour le mal de votre absence,

Digitized by Google

Mal qui n'égale pas l'heur de votre présence;
Si bien que vous trouvant, quand vous venez le soir
La cause de ma joie et de mon désespoir,
Mon âme les compense, et sous les lauriers roses
Étouffe l'ellébore et les soucis moroses.

« Maintenant Phaon, le timide pasteur, s'épouvante de cette passion qu'il est pourtant tout prêt à partager.

Cette belle a, parmi les genêts près d'éclore,
Respiré les ardeurs de notre tiède aurore.
En chatouillant l'orgueil d'un berger tel que moi,
Son amour n'est pas sans me donner de l'effroi.

« A part la césure peut-être trop romantique de ce dernier alexandrin, on ne peut méconnaître une grande fermeté de touche et une sobriété de forme qui rappellent heureusement la facture de *Lucrèce*. Mais continue Phaon :

Comme de ses chansons chaudement amoureuses,
Émane un fort parfum de riches tubéreuses,
Je redoute — moi dont le cœur est neuf encor,
De ne la pouvoir suivre en son sublime essor;
Je baisse pavillon, pauvre âme adolescente,
Au feu de cette amour terrible et menaçante.

« Maintenant c'est au tour de Sapho d'exprimer, en traits éloquents, ses doutes et ses alarmes :

Pour aimer les bergers, faut-il être bergère ?
Pour avoir respiré la perfide atmosphère
De tes tristes cités, corruptive Lesbos,
Faut-il donc renoncer aux faveurs d'Antéros ?
Et suis-je désormais une conquête indigne
De ce jeune berger, doux et blanc comme un cygne ?

« L'auteur nous pardonnera sans doute ces courtes

Digitized by Google

citations, qui ne peuvent nuire à l'intérêt qu'inspirera son œuvre et qui sont assez piquantes pour attirer vers elle l'attention et la faveur publiques. «

## 1846

5. Le Musée classique du bazar Bonne-Nouvelle.

Ce feuilleton, paru dans *le Corsaire-Satan* du 21 janvier 1846, et signé Baudelaire-Dufays, offre une remarquable étude des œuvres de l'École française, exposées au bénéfice de la caisse de l'Association des artistes.

6. Étude sur le Prométhée délivré, de L. de Senneville, signée Baudelaire-Dufays.

Feuilleton du *Corsaire-Satan* du 3 février 1846.

7. Le Jeune Enchanteur, histoire tirée d'un palimpseste d'Herculanum, par Charles Baudelaire-Dufays.

Cette nouvelle, parue dans le feuilleton des 20, 21 et 22 février 1846 de *l'Esprit public*, était précédée, dans ce journal, de la mention suivante :

« Nous commençons aujourd'hui la publication d'une fantaisie qui se recommande par l'élégance des détails et par l'harmonie de l'ensemble. »

Ce conte a paru de nouveau dans *le Magasin littéraire*, en juillet 1846, 6e année, n° 61.

Digitized by Google

8. CHOIX DE MAXIMES CONSOLANTES SUR L'AMOUR, signé Baudelaire-Dufays.

Feuilleton du *Corsaire-Satan* du 3 mars 1846.

9. CONSEILS AUX JEUNES LITTÉRATEURS, par Ch. Baudelaire-Dufays.

Feuilleton de *l'Esprit public* du 15 avril 1846. Voici les titres des chapitres de cette curieuse et piquante fantaisie :

Du bonheur et du guignon dans les débuts. — Des salaires. — Des sympathies et des antipathies. — De l'éreintage. — Des méthodes de composition. — Du travail journalier et de l'inspiration. — De la poésie. — Des créanciers. — Des maîtresses.

10. SALON DE 1846, par Baudelaire-Dufays. In-12 de 6 feuilles, Paris, Michel Lévy.

Sur la couverture de ce volume, Baudelaire annonce les ouvrages suivants qui n'ont pas paru :

*De la peinture moderne ;*
*David, Guérin et Girodet ;*
*Les Limbes*, poésies ;
*Catéchisme de la femme aimée.*

Veut-on avoir une idée de la manière de M. Baudelaire? Elle se révèle en toute son énergie, son originalité, sa hardiesse dans les lignes suivantes, p. 85.

Il s'agit d'Horace Vernet :

« Je hais cet homme, parce que ses tableaux ne sont point de la peinture, mais une masturbation agile et fréquente, une irritation de l'épiderme français; comme je hais tel autre grand homme dont l'austère hypocrisie a rêvé le Consulat et qui n'a ré-

Digitized by Google

compensé le peuple de son amour que par de mauvais vers, — des vers qui ne sont pas de la poésie, des vers bistournés et mal construits, pleins de barbarismes et de solécismes, mais aussi de civisme et de patriotisme. »

11. L'IMPÉNITENT, stances.

Quand don Juan descendit vers l'onde souterraine.

*Artiste* du 6 septembre 1846.

Cette pièce a été reprise par *les Fleurs du mal*, sous le titre de *Don Juan aux enfers*, première édition, p. 42; deuxième édition, p. 38.

12. A UNE INDIENNE, poésie,

Tes pieds sont aussi fins que tes mains, et ta hanche
Est large à faire envie à la plus fière blanche.

par Pierre de Fayis.

*Artiste* du 13 décembre 1846.

C'est la première fois qu'apparaît ce nom que nous avons remarqué dans l'annonce des *Lesbiennes*, poésies, annonce publiée sur la couverture de *Chien Caillou*, fantaisie d'hiver, par Champfleury.

Cette pièce est la même que celle *A une Malabaraise*.

Voir les nos 45, 112 et 116.

13. CAUSERIES DU TINTAMARRE, du 1er septembre 1846 au mois de mars 1847.

Digitized by Google

Ces causeries, signées Francis Lambert, Marc-Aurèle, Joseph d'Estienne, sont dues à la collaboration de MM. Vitu, Baudelaire et Banville.

(Note communiquée par Aug. Vitu.)

## 1847

### 14. La Fanfarlo, nouvelle.

Cette nouvelle, présentée à *la Revue de Paris* et rendue à Baudelaire quand *la Revue* passa aux mains de M. Buloz, fut publiée sous le nom de Charles Defayis dans le *Bulletin de la Société des gens de lettres* (janvier 1847), et depuis, en 1849, dans *les Veillées littéraires illustrées*, de J. Bry. Elle forme avec *Mademoiselle de Kérouare*, de Jules Sandeau, la 15e livraison de ce recueil.

La note suivante est insérée dans le *Bulletin de la Société des gens de lettres*, à la fin de la nouvelle de *Fanfarlo* :

« MM. les membres de la Société des gens de lettres et les directeurs de journaux sont avertis que M. Charles Defayis, dont la signature précède, est le même que celui qui a jusqu'ici fait partie de cette société sous le nom de Charles Baudelaire du Fays et qu'il signera désormais Charles Defayis, par abréviation. »

## 1848

### 15. Chanson.

Digitized by Google

Combien dureront nos amours ?
Dit la pucelle au clair de lune,
L'amoureux répond : — O ma brune,
Toujours.

Publiée sous le nom d'Alex. Privat d'Anglemont dans un petit volume dudit, intitulé *la Closerie des Lilas*. Paris, 1848, in-32.

16. LE SALUT PUBLIC, journal politique, signé par les rédacteurs-propriétaires Champfleury, Baudelaire et Toubin.

Il y a eu deux numéros les 27 et 28 février. Le deuxième numéro porte en tête une gravure sur bois, signée G. Courbet. Un homme en blouse, debout au sommet d'une barricade, et tenant d'une main un fusil et de l'autre un drapeau tricolore, sur lequel on lit :

*Voix du peuple, voix de Dieu.*

Dans le n° 1, l'article ayant pour titre : *Aux chefs du Gouvernement provisoire*, est de Baudelaire. Le premier article du deuxième numéro, *les Châtiments de Dieu*, est également de Baudelaire.

## 1850

17. POÉSIES.

*Le Châtiment de l'orgueil.*

En ces temps merveilleux où la théologie
Fleurit . . . . .

Digitized by Google

Voir *les Fleurs du mal*, première édition, p. 43; deuxième édition, p. 40.

*Le Vin des honnêtes gens.*

Le soir l'âme du vin chante dans les bouteilles.

C'est la pièce imprimée dans *les Fleurs du mal* sous le titre de *l'Ame du vin*, p. 229, avec cette variante au premier vers :

Un soir l'âme du vin chantait dans les bouteilles.

Ces deux pièces ont paru en juin 1850 dans le n° 10 du *Magasin des Familles*, recueil rédigé par Léo Lespès.

La rédaction y avait ajouté cette note :

« Ces deux pièces sont tirées d'un livre intitulé *les Limbes*, qui paraîtra très-prochainement et qui est destiné à reproduire les agitations et les mélancolies de la jeunesse moderne. »

18. Lesbos, pièce satirique, insérée dans la petite encyclopédie poétique publiée par Julien Lemer. Paris, Garnier frères, 1850, in-32.

Sauf quelques variantes, cette pièce est la même que celle qui parut sous le même titre dans *les Fleurs du mal*, et fut condamnée sept ans plus tard.

Voir les nos 104 et 118.

19. Les Drames et les Romans honnêtes.

*Semaine théâtrale* du 27 novembre 1850, journal fondé à la librairie Giraud et Dagneau, par MM. Monselet, Champfleury, Asselineau, etc.

Digitized by Google

## 1851

20. La République du peuple, almanach démocratique publié au bureau du *National*. Baudelaire y a pris part avec MM. Arago, Carnot, Charras, Littré, Lachambeaudie, etc. Paris, 1851.

Cet almanach est inscrit au *Journal de la Librairie* sous le seul nom de Ch. Baudelaire.

Nous l'avons collationné avec soin; tous les articles sont signés, excepté un, et aucun ne porte le nom de Baudelaire.

Celui qui n'est pas signé, article humoristique sous le titre de *Biographie des excentriques*, est-il de lui? Il est en tous cas dans ses cordes, s'il n'est pas précisément de son meilleur style.

21. L'École paienne.

Boutade contre les païens modernes à propos d'un étudiant qui, dans un banquet, avait bu au *dieu Pan!*

Parue dans *la Semaine théâtrale* du 22 janvier 1851. — Réimprimée dans *la Revue de poche* du 25 décembre 1866.

22. Du Vin et du Haschisch, comparés comme moyens de multiplication de l'individualité, par Ch. Baudelaire.

Feuilleton du *Messager de l'Assemblée* des 7, 8, 11 et 12 mars 1851.

Digitized by Google

Première forme du travail qui a paru depuis sous le titre des *Paradis artificiels.*

Voir les nos 48, 63 et 66.

Ce *Messager de l'Assemblée* fut un journal précieux pour les littérateurs, et on y trouve des curiosités en abondance.

*Le Messager* ne publiait pas de romans de longue haleine. Son feuilleton était consacré aux études et aux fantaisies littéraires.

Champfleury y a publié ses *Intelligences d'aujourd'hui,* ses *Excentriques,* ses *Matinées perdues au cabinet des estampes;*

Monselet, ses *Souvenirs et Portraits;*

Vitu, les *Physionomies et Originalités de la Révolution.*

## 23. Les Limbes, poésies, par Charles Baudelaire.

Feuilleton du *Messager de l'Assemblée* du 29 avril 1851.

Le Spleen, le Mauvais Moine, l'Idéal, le Spleen, les Chats, la Mort des Artistes, la Mort des Amants, le Tonneau de la Haine, la Béatrix, le Spleen, les Hiboux.

Ces pièces se retrouvent dans *les Fleurs du mal.*

Ce titre générique de *Limbes* donné par Baudelaire à cette série de poésies, était celui-là même qu'il destinait à un volume en projet, publié plus tard sous celui de *Fleurs du mal.*

Il figure dans plusieurs annonces d'ouvrages en préparation.

A ce propos, nous ne pouvons passer sous silence la façon de juger de certains critiques à *grands principes.*



Digitized by Google

Dans un petit livret intitulé *la Presse de* 1848, on lit ceci :

« Aujourd'hui, nous voyons annoncé dans *l'Écho des marchands de vins : les Limbes*, poésies. Ce sont *sans doute* des vers socialistes et par conséquent de mauvais vers. Encore un devenu disciple de Proudhon par *trop* ou *trop peu* d'ignorance. »

*L'Écho des marchands de vins*, dirigé par Claude Genoux, a en effet publié sous le titre générique de *Limbes : le Vin de l'assassin.*

Cette pièce a été mise en musique, depuis, par M. Villiers de l'Isle-Adam.

Voir les nos 10, 17, 33 et 91.

## 1852

24. Edgar Allan Poe, sa vie et ses ouvrages.

*Revue de Paris*, livraisons de mars et d'avril 1852.

Voir le n° 36.

25. Poésies.

*Le Reniement de saint Pierre*, stances.

Qu'est-ce que Dieu fait donc de ces flots d'anathèmes ?

*Revue de Paris* d'octobre 1852.

*L'Homme libre et la mer*, stances.

Digitized by Google

Homme libre, toujours tu chériras la mer.

*Revue de Paris*, même date.

Ces pièces se retrouvent dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 40 et 217; deuxième édition, p. 36 et 283.

26. NOTICE SUR PIERRE DUPONT, en tête de l'édition illustrée des *Chants et Chansons* de Pierre Dupont. Paris, A. Houssiaux, 1852, 4 vol. in-8.

Voir les nos 75 et 90.

## 1853

27. LE CORBEAU, traduit d'Ed. Poë.

*L'Artiste* du 1er mars 1853.

28. PHILOSOPHIE DE L'AMEUBLEMENT (de Poë), idéal d'une chambre américaine, trad. par Ch. Baudelaire.

Article du *Monde littéraire*, no 2, 27 mars 1853.

A paru corrigé et remanié sous ce titre : PHILOSOPHIE DE L'AMEUBLEMENT, traduit d'Edgar Poë, par Charles Beaudelaire *(sic)*. In-8 carré vélin de huit pages avec le titre. Alençon, imp. de veuve Poulet-Malassis, 1853. Tiré à 25 exemplaires qui furent détruits, sauf

Digitized by Google

deux, à cause de la mauvaise orthographe du nom de l'auteur sur le titre.

Note communiquée par Auguste Poulet-Malassis.

29. MORALE DU JOUJOU, par Ch. Baudelaire.

Article du *Monde littéraire*, n° 3, avril 1853. Réimprimé depuis dans *le Rabelais*.

30. DE L'ESSENCE DU RIRE.

Nous n'avons pas retrouvé le journal dans lequel cette étude a paru. Mais elle a été reprise en 1857 dans le numéro du *Présent* du 1er septembre, avec des augmentations et sous ce nouveau titre : *De l'essence du rire et du comique dans les arts plastiques*.

## 1855

31. FONTAINEBLEAU. Paysages, légendes, fantaisies. Paris, Hachette, 1855, in-18.

Charles Baudelaire a fourni à ce volume :
Une lettre à F. Desnoyers.
Voir l'Introduction.
Deux poésies :

*Le Matin.*

Digitized by Google

La Diane chantait dans les cours des casernes.

Voir le n° 91.

*Le Soir.*

Voici le soir charmant, ami du criminel.

Ces deux pièces ont été reprises dans la deuxième édition des *Fleurs du mal* sous les titres de *Crépuscule du matin* et *Crépuscule du soir.*

Et deux pièces en prose :

*Le Crépuscule du soir.*

*La Solitude.*

Ces deux pièces ont été reproduites par *le Présent*, revue.

Voir les nos 41 bis, 79, 87, 94, 95, 98, 100, 103, 121 et 123.

32. Exposition universelle : Beaux-arts. — Méthode de critique. — De l'idée moderne du progrès appliqué aux beaux-arts. — Déplacement de la vitalité, par Charles Baudelaire.

*Pays* du 26 mai 1855.

Voir le n° 34.

33. Les Fleurs du mal.

*Revue des Deux Mondes* du 1er juin 1855, pages 1079-1093.

Digitized by Google

Dix-huit pièces :

1. Au Lecteur; 2. Reversibilité; 3. le Tonneau de la haine; 4. la Confession; 5. l'Aube spirituelle; 6. la Volupté (cette pièce porte, dans le volume, le titre de la Destruction); 7. le Voyage à Cythère; 8. A la Belle aux cheveux d'or (reproduite dans le volume sous le titre de l'Irréparable); 9. l'Invitation au voyage; 10. *Mœsta et errabunda;* 11. la Cloche (c'est la cloche fêlée du volume); 12. l'Ennemi; 13. la Vie antérieure; 14. le Spleen (reproduite dans le volume sous le titre : *De Profundis clamavi);* 15. Remords posthume; 16. le Guignon; 17. la Béatrice; 18. l'Amour et le Crâne.

La direction de la *Revue des Deux Mondes*, effrayée de l'accent de cette audacieuse poésie, inusité dans ses pages solennelles, crut devoir faire précéder ces pièces de M. Baudelaire, d'une note tournée de façon à mettre sa responsabilité à couvert. Elle est ainsi conçue :

« En publiant les vers qu'on va lire, nous croyons montrer une fois de plus combien l'esprit qui nous anime est favorable aux essais, aux tentatives, dans les sens les plus divers. Ce qui nous paraît ici mériter l'intérêt, c'est l'expression vive et curieuse même dans sa violence de quelques défaillances, de quelques douleurs morales que, sans les partager ni les discuter, on doit tenir à connaître comme un des signes de notre temps. Il nous semble, d'ailleurs, qu'il est des cas où la publicité n'est pas seulement un encouragement, où elle peut avoir l'influence d'un conseil utile, et appeler le vrai talent à se dégager, à se fortifier, en élargissant ses voies, en étendant son horizon. »

Voir les nos 38 et 70.

34. Exposition universelle : Beaux-arts.

Digitized by Google

— Eugène Delacroix, par Ch. Baudelaire. *Pays* du 3 juin 1855.
Voir le n° 32.

35. PHILIBERT ROUVIÈRE, notice imprimée dans la *Galerie des artistes dramatiques vivants*. Paris, librairie théâtrale, s. d., 2 vol. in-4.
Voir les nos 62 bis et 113.

## 1856

36. HISTOIRES EXTRAORDINAIRES, par Edgar Poë, traduites par Charles Baudelaire. Paris, M. Lévy frères, 1856.

Ce volume contient : Edgar Poë, sa vie et ses œuvres; l'Assassinat de la rue Morgue; la Lettre volée; le Scarabée d'or; le Canard au ballon; Aventure sans pareille d'un certain Hans Pfaall, manuscrit trouvé dans une bouteille; une Descente dans le Maelstrom; la Vérité sur le cas de M. Valdemar; Révélation magnétique; les Souvenirs de M. Auguste Bedloe; Morella; Ligeia; Metzengerstein.

Les *Histoires extraordinaires* et les *Nouvelles histoires extraordinaires* avaient paru en feuilleton dans *le Pays* du 25 juillet au 6 août, du 13 au 26 septembre, du 11 au 13 octobre 1854, du 21 janvier au 20 avril 1855.
La préface des *Histoires extraordinaires* a

Digitized by Google

paru, en partie, dans *le Pays* du 25 février 1856.

Elle avait paru pour la première fois dans *la Revue de Paris*, livraisons de mars et d'avril 1852.

Voir le nº 24.

## 1857

37. NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES, par Edgar Poë, traduction de Ch. Baudelaire. In-18 jésus, XXVIII-288 p., Paris, Michel Lévy frères, 1857.

Notes nouvelles sur Edgar Poë; le Démon de la perversité; le Chat noir; William Wilson; l'Homme des foules; le Cœur révélateur; Bérénice; la Chute de la maison Usher; le Puits et le Pendule; Hop-Frog; la Barrique d'Amontillado; le Masque de la Mort; le roi Peste; le Diable dans le beffroy; Lionnerie (1); Quatre bêtes en une; Petite Discussion avec une momie; Puissance de la parole; Colloque entre Monos et Una; Conversation d'Eiros avec Charmion; Ombre, Silence; l'Ile de la fée; le Portrait ovale.

38. LES FLEURS DU MAL, par Charles Baudelaire. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, in-18, tirées à 1,000 exemplaires et

(1) A paru dans *le Pays* sous ce titre : *Être un lion.* « Je suis, c'est-à-dire, j'étais un grand homme; cependant je ne suis ni l'auteur de Junius, etc. »

Digitized by Google

passe, plus 10 exemplaires sur papier vergé.

M. P.-M. a refusé 100 francs du sien qui a les gardes pleines d'anecdotes et de traits dont la réunion pourrait donner les éléments d'un *Baudelairiana.*

Des exemplaires de ce papier se sont vendus jusqu'à 60 francs.

Ce volume, dédié à M. Th. Gautier, contient une épître au lecteur et cent pièces de poésies parmi lesquelles six : *Lesbos, Femmes damnées, le Léthé, A celle qui est trop gaie, les Bijoux* et *les Métamorphoses du vampire*, ont été condamnées par le tribunal de police correctionnelle.

Après la condamnation, 200 exemplaires qui restaient sur les 1,000 tirés, ont été modifiés conformément au jugement.

39. POÉSIES.

*L'Heautontimoroumenos.*

Je te frapperai sans colère,

*L'Irrémédiable.*

Une idée, une forme, un être.

*Franciscæ meæ laudes*, vers composés pour une modiste érudite et dévote.

*Novis te cantabo chordis*

Publiées par *l'Artiste* du 10 mai 1857, comme spécimen extrait des *Fleurs du mal.*

40. ARTICLES JUSTIFICATIFS pour Charles Baudelaire, auteur des *Fleurs du mal.*



Digitized by Google

Ce Mémoire, publié par Ch. Baudelaire à l'occasion de son procès, contient quatre articles de MM. Édouard Thierry, dans *le Moniteur universel*, Frédéric Dulamon, dans le *Présent*, J. Barbey d'Aurevilly et Charles Asselineau. Ces deux derniers inédits. Le premier, destiné au *Pays*, et le deuxième à *la Revue française*, n'ont pu paraître, parce que le procès des *Fleurs du mal* était commencé.

M. Baudelaire n'a pris part à cette publication que par deux notes signées de son nom.

L'éditeur des *Fleurs du mal* possède un exemplaire du mémoire justificatif à la suite duquel il a fait relier les lettres principales écrites à l'auteur, à propos de son volume et des poursuites dirigées contre lui Ces lettres sont signées par : Victor Hugo (1 lettre); Sainte-Beuve (1 lettre où il entre dans le vif de la situation du livre); M. le marquis de Custine (1 lettre); Em. Deschamps (6 lettres); G. Flaubert (2 lettres, plus un exposé de motifs de défense, très-curieux); de Molènes (1 lettre); Barbey d'Aurevilly (1 lettre); Cantel Auguez, etc., etc.

41. POÉSIES.

*La Beauté*, sonnet.

Je suis belle, ô mortel! comme un rêve de pierre.

*Fleurs du mal*, première édition, p. 46; deuxième édition, p. 42.

*La Géante*, sonnet.

Du temps que la nature en sa verve puissante.

Repris dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 50, et deuxième édition, p. 46.

Digitized by Google

*Le Flambeau vivant*, sonnet.

Ils marchent devant moi ces yeux pleins de lumières,

Repris dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 89, et deuxième édition, p. 98.

*Harmonie du soir.*

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige.

Repris dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 101, et deuxième édition, p. 107.

*Le Flacon.*

Il est de forts parfums pour qui toute matière.

Repris dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 103, et deuxième édition, p. 109.

*Le Poison.*

Le vin sait revêtir le plus sordide bouge.

Repris dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 105, et deuxième édition, p. 111.

*Tout entière.*

Le démon dans ma chambre haute,

Repris dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 85, et deuxième édition, p. 93.

*Sonnet.*

Avec ses vêtements ondoyants et nacrés,

Digitized by Google

Repris dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 61, et deuxième édition, p. 62.

*Sonnet.*

Je te donne ces vers afin que si mon nom

Repris dans *les Fleurs du mal*, première édition, p. 83, et deuxième édition, p. 90.

Ces neuf pièces ont paru dans la livraison du 20 avril 1857 de *la Revue française*.

41 bis. POEMES NOCTURNES, petits poëmes en prose publiés dans *le Présent* du 24 août 1857.

*Le Crépuscule du soir.*

*La Solitude.*

*Les Projets.*

*L'Horloge.*

*La Chevelure.*

*L'Invitation au voyage.*

Voir les nos 31, 79, 87, 94, 95, 98, 100, 103, 121 et 123.

42. QUELQUES CARICATURISTES FRANÇAIS : Carle Vernet, Pigal, Charlet, Daumier, Mon-

Digitized by Google

nier, Granville, Gavarni, Trimolet, Traviès, Jacque, — par Charles Baudelaire.

*Le Présent*, revue universelle, du 1er octobre 1857, p. 77-95.

Ces pièces ont paru depuis dans *l'Artiste* des 24 et 31 octobre 1858.

43. QUELQUES CARICATURISTES ÉTRANGERS : Hogarth, Seymour, Cruikshank, Goya, Pinelli, Brueghel le drôle.

*Le Présent*, revue universelle, du 15 octobre 1857, p. 185-194.

Ces études ont paru depuis dans *l'Artiste* du 26 septembre 1858.

44. GUSTAVE FLAUBERT.

Notice de la *Galerie du dix-neuvième siècle*, publiée par *l'Artiste* du 18 octobre 1857.

45. POÉSIES.

*Paysage parisien.*

Je veux pour composer chastement mes églogues.

Repris sous le titre de *Paysage* pour la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 195.

*A une Malabaraise.*

Tes pieds sont aussi fins que tes mains, et ta hanche
Est large à faire envie à la plus belle blanche.

Digitized by Google

Repris dans *les Épaves*, p. 135.
Voir les nos 12, 112 et 116.

*Hymne.*

A la très-chère, à la très-belle.

Repris dans *les Épaves*, p. 69.

*Une gravure de Mortimer.*

Ce spectre singulier n'a pour toute toilette,

Repris dans la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 62, sous le titre d'*Une Gravure fantastique*.

*La Rançon.*

L'homme a, pour payer sa rançon,

Repris dans *les Épaves*, p. 131.

Ces cinq pièces ont paru dans *le Présent*, revue universelle, du 15 novembre 1857.
Voir le no 114.

## 1858

46. Aventures d'Arthur Gordon Pym. Paris, Michel Lévy frères, 1858, in-18, 284 p.

C'est la traduction de l'ouvrage d'Edgar Poë, intitulé littéralement : *Relations d'Arthur Gordon Pym.* C'est sous ce dernier titre que ce livre singulier a paru dans le *Southern Messenger*.

Digitized by Google

47. LETTRE AU DIRECTEUR DU FIGARO.

*Figaro* du 13 juin 1858.

Cette lettre est une réponse à un article très-agressif de M. Jean Rousseau intitulé : *les Hommes de demain.*

Elle contient une protestation contre un propos que Rousseau accusait Baudelaire d'avoir proféré contre V. Hugo, au Divan Lepelletier et ainsi conçu :

On parlait d'Hugo : — Hugo ? qui ça Hugo ? aurait dit Baudelaire. Est-ce qu'on connaît ça... Hugo ?

Cette protestation est pleine de mesure et de dignité et pose nettement les doctrines de Ch. Baudelaire.

48. DE L'IDÉAL ARTIFICIEL. — *Le Haschisch.*

*Revue contemporaine* de septembre 1858.

Voir les nos 22, 63 et 66.

49. DUELLUM, sonnet.

Deux guerriers ont couru l'un sur l'autre, leurs armes

Publié par *l'Artiste* du 19 septembre 1858.

Reproduit dans *les Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 80.

## 1859

50. CRITIQUE. *La Double vie* de M. Ch. Asselineau.

Parue dans *l'Artiste* du 2 janvier 1859.

Digitized by Google

51. POÉSIES.

*Le Goût du néant.*

Morne esprit, autrefois amoureux de la lutte,

Repris dans *les Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 180.

*Le Possédé*, sonnet.

Le soleil s'est couvert d'un crêpe.

Repris dans *les Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 84.

Ces deux pièces ont paru dans la livraison du 20 janvier 1859 de *la Revue française*.

52. ÉLÉONORA (nouvelle de Poë), traduite par Charles Baudelaire, insérée dans *la Revue française* du 10 mars 1859.

Cette histoire a paru de nouveau dans *la Revue fantaisiste* du 15 novembre 1861.

53. DANSE MACABRE, poésie, par Ch. Baudelaire, à Ernest Christophe, statuaire.

Fière autant qu'un vivant, de sa noble stature,

*Revue contemporaine*, deuxième série, t. VIII, p. 115-117 (mars 1859).

Voir le nº 70 bis.

Digitized by Google

54. Un événement a Jérusalem (nouvelle de Poë), traduite par Charles Baudelaire.

*Revue française* du 20 mars 1859.

55. Théophile Gautier.

Notice littéraire écrite pour la *Galerie du dix-neuvième siècle*, publiée par *l'Artiste* et parue dans le numéro du 19 mars 1859 de cette revue.

Voir les nos 60, 75 et 90.

56. Poésies.

*Sisina*, sonnet.

Imaginez Diane en galant équipage,

Repris dans *les Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 137.

*Le Voyage*, stances, à Maxime Du Camp.

Pour l'enfant amoureux de cartes et d'estampes,

Repris dans *les Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 305.

Les vers sont les mêmes et en nombre égal dans la revue et dans le volume, mais la division des strophes diffère.

Voir le no 68.

*L'Albatros*.

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage,

Digitized by Google

Repris dans *les Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 11.

Ces trois pièces sont insérées dans la livraison du 10 avril 1859 de *la Revue française*.

Voir les nos 68 et 91.

57. La Genèse d'un poeme, conte d'Edgar Poë, traduit par Ch. Baudelaire.

*Revue française* du 20 mai 1859.

58. La Chevelure, poésie.

O toison moutonnant jusque sur l'encolure!

Publiée dans la livraison du 20 mai 1859 de *la Revue française*.

Reprise dans *les Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 55.

59. Salon de 1859, par Charles Baudelaire.

Inséré dans *la Revue française* des 10 juin, 20 juin, 1er juillet et 20 juillet 1859.

Ces quatre articles présentent les divisions suivantes :

1er. — I. L'Artiste moderne. — II. Le Public moderne et la Photographie.

2e. — III. La Reine des Facultés. — IV. Le Gouvernement de l'imagination. — V. Religion, Histoire, Fantaisie.

Digitized by Google

3°. — V (suite). Religion, Histoire, Fantaisie.
4°. — VI. Le Portrait. — VII. Le Paysage. — VIII. La Sculpture.

60. THÉOPHILE GAUTIER, par Charles Baudelaire. Notice littéraire, précédée d'une lettre de Victor Hugo. In-12, 75 p., avec frontispice, Alençon et Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859.

Voir les nos 55, 75 et 90.

61. FANTOMES PARISIENS, poésie, par Ch. Baudelaire.

*Les Sept Vieillards.*

Fourmillante cité, cité pleine de rêves,
Où le spectre en plein jour raccroche le passant !

Voir le n° 70 bis.

*Les Petites Vieilles.*

Dans les plis sinueux des vieilles capitales,

Ces deux pièces, reprises dans la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 206 et 209, ont paru dans *la Revue contemporaine*, 2e série, t. II, p. 93-98 (septembre 1859).

62. POÉSIES.

*Sonnet d'automne.*

Ils médisent, tes yeux, clairs comme le cristal :

Digitized by Google

Repris pour la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 148.

*Chant d'automne*, à M. D.

Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres;

Repris pour la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 129.

*Le Masque*, statue allégorique dans le goût de la Renaissance.

Contemplons ce trésor de grâces florentines;

Repris dans la deuxième édition des *Fleurs du mal*, et dédié au statuaire Ernest Christophe.

Ces trois pièces ont paru dans *la Revue contemporaine*, 2e série, t. XII (décembre 1859).

62 bis. ROUVIÈRE, étude insérée dans *l'Artiste* du 1er décembre 1859. C'est la notice indiquée au n° 35, un peu modifiée.

Voir les nos 35 et 113.

## 1860

63. LES PARADIS ARTIFICIELS. — *Opium et Haschisch*, par Charles Baudelaire. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860, in-18.

Digitized by Google

La première partie de cet ouvrage, le poëme du *Haschisch*, est une œuvre personnelle de l'auteur et le développement de l'étude indiquée aux nos 22 et 48.

La seconde partie, *Un Mangeur d'opium*, est une analyse du fameux livre de Thomas de Quincey, entremêlée d'une étude sur la matière.

Voir le no 66.

En août 1848, tandis que Baudelaire collaborait à *l'Esprit public*, M. Souquère publia en quatre articles une étude sur le livre du docteur Moreau (de Tours), du *Haschisch et de l'aliénation mentale*. N'est-ce pas là que Baudelaire aurait puisé le goût qu'il prit depuis pour ce genre de recherches qui flattaient si bien la tournure habituelle de son esprit et son goût pour l'étrange ?

64. Poésies.

Trois pièces parues dans *la Causerie* du 22 janvier 1860.

*Le Squelette laboureur.*

Dans les planches d'anatomie
Qui traînent sur ces quais poudreux.

*A une Madone*, ex-voto dans le goût espagnol.

Je veux bâtir pour toi, madone, ma maîtresse,

*Le Cygne*, à V. Hugo.

Andromaque, je pense à vous! ce petit fleuve,

Ces trois pièces ont été reprises pour la

Digitized by Google

deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 118, 131 et 202.

65. EURÉKA, poëme en prose, ou *Essai sur l'univers matériel et spirituel*, traduit d'Edgar Poë, par Ch. Baudelaire.

*Revue internationale* d'octobre, novembre, décembre 1859, janvier 1860.

A partir de ce numéro, Baudelaire cesse de donner *Euréka* à *la Revue internationale*, qui cesse elle-même de paraître avec le numéro de mai 1860.

Voir le nº 99.

66. ENCHANTEMENTS ET TORTURES D'UN MANGEUR D'OPIUM, par Charles Baudelaire; analyse des *Confessions of an english opium eater*, etc., by Thomas de Quincey.

Cette étude philosophico-fantaisiste a paru dans *la Revue contemporaine*, 2e série, t. XIII (janvier 1860), premier article, p. 24; deuxième article, p. 304.

Voir les nos 22, 48 et 63.

67. POÉSIES.

*Rêve parisien.*

De ce terrible paysage
Tel que jamais mortel n'en vit.

Digitized by Google

Repris pour la deuxième édition des *Fleurs du mal* et dédié au dessinateur Constantin Guys, p. 236.

*L'Amour du mensonge.*

Quand je te vois passer, ô ma chère indolente,

Repris pour la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 229.

*Le Rêve d'un curieux*, à F. N.

Connais-tu, comme moi, la douleur savoureuse,
Et de toi fais-tu dire : Oh! l'homme singulier?

Repris pour la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 303.

*Semper eadem*, sonnet.

D'où vous vient, disiez-vous, cette tristesse étrange?

Repris pour la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 92.

*Obsession*, sonnet.

Grands bois, vous m'effrayez comme des cathédrales;

Repris pour la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 178.

Ces cinq pièces ont paru dans *la Revue contemporaine*, 2e série, t. XV, p. 93-98 (mai 1860).

Digitized by Google

68. Le Voyage, poëme, suivi de *l'Albatros*, dédié à M. Maxime Du Camp, par Ch. Baudelaire. Honfleur, s. d. ni n. d'imp.

Cette publication est restée à l'état de placard d'imprimerie et n'a été tirée, dans cet état, qu'à cinq ou six exemplaires.

Il y en a un entre les mains de M. Max. Du Camp, et un autre dans la collection de M. A. P.-Malassis, à Alençon.

Cet admirable poëme, que la plupart des amis de Baudelaire considèrent comme son chef-d'œuvre, a paru dans la deuxième édition des *Fleurs du mal*, p. 305-313.

Voir le nº 56.

69. Poésies.

*Horreur sympathique*, sonnet.

De ce ciel bizarre et livide

*Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 184.

*Les Aveugles*, sonnet.

Contemple-les, mon âme; ils sont vraiment affreux!

*Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 214.

*Alchimie de la douleur*, sonnet.

L'un t'éclaire avec son ardeur;

*Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 182.

*A une passante*, sonnet.

Digitized by Google

La rue assourdissante autour de moi hurlait.

*Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 216.

UN FANTOME, poëme en quatre sonnets.
*Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 86.

1. *Les Ténèbres.*

Dans les caveaux d'insondable tristesse.

2. *Le Parfum.*

Lecteur, as-tu quelquefois respiré

3. *Le Cadre.*

Comme un beau cadre ajoute à la peinture,

4. *Le Portrait.*

La Maladie et la mort font des cendres

*Chanson d'après-midi.*

Quoique tes sourcils méchants

*Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 134.

*Hymne à la beauté.*

Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,

*Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 51.

*L'Horloge.*

Horloge, dieu sinistre, effrayant, impassible,

*Fleurs du mal*, deuxième édition, p. 191, publiées par *l'Artiste* du 15 octobre 1860.



Digitized by Google

## 1861

70. Les Fleurs du mal, par Charles Baudelaire.

Seconde édition, augmentée de trente-cinq poëmes nouveaux et ornée d'un portrait de l'auteur, dessiné et gravé par Bracquemond. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1861, in-18.

Six pièces de la première édition : les Bijoux, le Léthé, A celle qui est trop gaie, Lesbos, Femmes damnées (A la pâle clarté), les Métamorphoses du vampire, n'ont pas été insérées dans la deuxième édition qui fut tirée à 1,500, plus quelques exemplaires sur papier vergé et sur papier de Chine.

Ce grand succès poétique représente donc, si on rapproche de ces 1,500 exemplaires le tirage de 1,000 augmentés des feuilles de passe de la première édition, le nombre total de 2,750 exemplaires — maximum en circulation. Quel poëte actuel, sauf Victor Hugo, pourrait s'enorgueillir d'un pareil débit ?

Il n'entrait pas dans les projets primitifs de l'éditeur de placer le portrait de Baudelaire en tête de cette deuxième édition.

M. Poulet-Malassis avait imaginé un frontispice dont l'idée se retrouve en partie dans celui qu'a composé F. Rops pour *les Épaves ;* mais le graveur n'ayant pas traduit sa pensée à son gré, l'éditeur y renonça.

Il existe, en petit nombre, quelques épreuves d'essai du cette tentative abandonnée.

La livraison du 1er décembre 1861 de *la Revue européenne* contient un remarquable article de *M. Leconte de Lisle* sur cette édition des *Fleurs du mal.*

Digitized by Google

70 bis. FLEURS DU MAL.

*Les Sept vieillards* et *la Danse macabre*, publiés dans *l'Artiste* des 15 janvier et 1er février 1861 comme spécimen du recueil de poésies qui vient de paraître.

Voir le nº 53.

71. POÉSIES, par Ch. Baudelaire.

*La Voix.*

Mon berceau s'adossait à la bibliothèque.

Repris pour *les Épaves*, p. 117.

Voir le nº 116.

*Le Calumet de paix*, poëme (imité de Longfellow).

Or, Gitche Manito (1), le maître de la vie

Il ne paraît pas que cette pièce ait été réimprimée.

*Revue contemporaine*, 2e série, t. XIX, p. 700-704 (février 1861).

72. RICHARD WAGNER. Étude publiée par *la Revue européenne*, livraison du 1er avril 1861.

Voir le nº 73.

73. RICHARD WAGNER ET TANNHAUSER A

(1) Prononcez : *Guitchi Manitou.*

Digitized by Google

Paris. Grand in-18 de 70 p., Paris, Dentu, 1861.

Extrait de *la Revue européenne*.

74. Madrigal triste.

Que m'importe que tu sois sage ?
Sois belle ! . . . . .

Poésie insérée dans *la Revue fantaisiste* du 15 mai 1861, 7e livraison, p. 57-59.

Cette pièce n'a pas été réimprimée dans les volumes.

Voir le no 116.

75. Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains.

I. *Victor Hugo*.

Inséré dans la 9e livraison de *la Revue fantaisiste*, 15 juin 1861, p. 131-143.

II. *Marceline Desbordes-Valmore*.

Inséré dans la 10e livraison de *la Revue fantaisiste*, 1er juillet 1861, p. 207-210.

III. *Auguste Barbier*.

*Revue fantaisiste* du 15 juillet 1861, 11e livraison, p. 283-286.

IV. *Théophile Gautier*.

*Revue fantaisiste* du 15 juillet 1861, 11e livraison, p. 287-289.

Digitized by Google

V. *Pétrus Borel.*

*Revue fantaisiste* du 15 juillet 1861, 11e livraison, p. 290-292.

VI. *Gustave Levavasseur.*

*Revue fantaisiste* du 1er août 1861, 12e livraison, p. 357-358.

VII. *Théodore de Banville.*

*Revue fantaisiste* du 1er août 1861, 12e livraison, p. 358-362.

VIII. *Pierre Dupont.*

Inséré dans la 13e livraison de *la Revue fantaisiste*, 15 août 1861.

IX. *Leconte de Lisle.*

Inséré à la suite du précédent.
Voir les nos 26, 55, 60, 86 et 90.

76. PEINTURES MURALES, d'Eug. Delacroix.

Article critique inséré dans la 15e livraison de *la Revue fantaisiste*, 15 septembre 1861, p. 183-186.

77. SONNETS, par Charles Baudelaire.

*La Prière d'un païen*, sonnet.

Ah! ne ralentis pas tes flammes.

*Le Rebelle*, sonnet.

Un ange furieux fond du ciel comme un aigle.

Digitized by Google

*L'Avertisseur*, sonnet interverti, 1 quatrain, 2 tercets, 1 quatrain.

Tout homme, digne de ce nom.

*Épigraphe pour un livre condamné*, sonnet.

Lecteur paisible et bucolique.

Ces quatre pièces ont paru dans *la Revue européenne* du 15 septembre 1861.

*Recueillement*, sonnet.

Sois sage, ô ma douleur, et tiens-toi plus tranquille.

Ce sonnet a paru dans *la Revue européenne* du 1er novembre 1861.

Ces cinq pièces ne sont ni dans *les Fleurs du mal*, ni dans *les Épaves*. Elles ont été publiées de nouveau dans *le Boulevard* du 12 janvier 1862.

Voir le n° 80.

78. Critique littéraire. — Un article sur *les Martyrs ridicules*, de M. Léon Cladel, dans la 17e livraison de *la Revue fantaisiste* du 15 octobre 1861.

Cet article avait paru sous forme de *Préface*, en tête des *Martyrs ridicules*.

79. Petits Poemes en prose. — I. *Le Crépuscule du soir*. — II. *La Solitude*. — III.

Digitized by Google

*Les Projets.* — IV. *L'Horloge.* — V. *La Chevelure.* — VI. *L'Invitation au voyage.* — VII. *Les Foules.* — VIII. *Les Veuves.* — IX. *Le Vieux Saltimbanque.*

Ces poëmes ont paru dans la livraison du 1er novembre 1861 de *la Revue fantaisiste.*

Voir les nos 31, 41 bis, 87, 94, 95, 98, 100, 103, 121 et 123.

## 1862

80. Le Coucher du soleil romantique, sonnet.

Que le soleil est beau, quand tout frais il se lève.

Cette pièce, reprise pour être mise en tête des *Épaves*, a paru pour la première fois dans *le Boulevard* du 12 janvier 1862. Elle y était accompagnée de quatre autres sonnets déjà publiés dans *la Revue européenne* des 15 septembre et 1er novembre 1861.

Sous le titre de *Soleil couché*, sonnet-épilogue, il a reparu à la page 205 et dernière de la *Petite bibliothèque romantique*, de M. Asselineau. Paris, 1867, in-8.

Voir le no 77.

81. Une Réforme a l'Académie.

Article anonyme publié par *la Revue anecdotique* (2e quinzaine de janvier 1862).

Cette boutade, inspirée par un article célèbre de M. Sainte-Beuve sur l'Académie française, est un pe-

Digitized by Google

tit chef-d'œuvre de fine raillerie et un vrai modèle de style ironique.

82. LE GOUFFRE, sonnet, à Th. Gautier.

Pascal avait son gouffre avec lui se mouvant.

Ce sonnet a paru dans *l'Artiste* du 1er mars 1862. En 1864, il a paru de nouveau dans *la Revue nouvelle*.

Voir les nos 101 et 116.

83. PAUL G. DE MOLÈNES.

Article nécrologique anonyme publié par *la Revue anecdotique* (2e quinzaine de mars 1862).

84. LES MISÉRABLES, par Victor Hugo. — Étude critique, par Ch. Baudelaire, publiée en cinq colonnes dans *le Boulevard* du 20 avril 1862.

85. L'EAU-FORTE EST A LA MODE.

Appréciation des gravures à l'eau-forte modernes, article anonyme publié par *la Revue anecdotique* (2e quinzaine d'avril 1862).

86. NOTICE SUR THÉODORE DE BANVILLE, dans *le Boulevard* du 24 août 1862.

Cette pièce, qui avait paru précédemment dans *la*

Digitized by Google

*Revue fantaisiste*, a servi en 1863 pour les notices des *Poëtes français*, de Crépet.

Voir les nos 75 et 90.

87. PETITS POEMES EN PROSE. — Cette curieuse série, une des œuvres les plus originales de Ch. Baudelaire, a commencé dans *la Presse*, où elle a paru en partie en trois feuilletons.

Les pièces marquées d'un astérique avaient déjà paru dans *la Revue fantaisiste*.

Le mardi 26 août 1862, parurent :

*L'Introduction*, à Arsène Houssaye. — I. *L'Étranger*. — II. *Le Désespoir de la vieille*. — III. *Le Confiteor de l'artiste*. — IV. *Un Plaisant*. — V. *La Chambre double*. — VI. *Chacun la sienne*. — VII. *Le Fou et la Vénus*. — VIII. *Le Chien et le Flacon*. — IX. *Le Mauvais vitrier*.

Le mercredi 27 août :

X. *A une heure du matin*. — XI. *La Femme sauvage et la Petite maîtresse*. — XII. *Les Foules* *. — XIII. *Les Veuves* *. — XIV. *Le Vieux saltimbanque* *.

Le mercredi 24 septembre :

XV. *Le Gâteau*. — XVI. *L'Horloge* *. — XVII. *Un Hémisphère dans une chevelure* *. — XVIII. *L'Invitation au voyage* *. — XIX. *Le Joujou du pauvre*. — XX. *Les Dons des fées*.

A la fin de ce dernier feuilleton, on lit : *Sera continué*. Mais plus rien n'en a paru dans *la Presse*. Il faut chercher la première suite



Digitized by Google

dans *la Revue fantaisiste* et deux autres suites dans *le Figaro* et dans *la Revue de Paris*.

Voir les nos 31, 41 bis, 79, 87, 94, 95, 98, 100, 103, 121 et 123.

L'Introduction, adressée à Arsène Houssaye, directeur du Feuilleton de *la Presse*, contient quelques lignes d'explication sur le sens et le but de ces petits poëmes, qu'il est bon de recueillir ici :

« Mon cher ami, j'ai une petite confession à vous faire. C'est en feuilletant pour la vingtième fois au moins le fameux *Gaspard de la nuit*, d'Aloysius Bertrand, que l'idée m'est venue de tenter quelque chose d'analogue et d'appliquer à la description de la vie moderne ou plutôt d'UNE vie moderne et plus abstraite, le procédé qu'il avait appliqué à la peinture de la vie ancienne, si étrangement pittoresque.

« Quel est celui de nous qui n'a pas, dans ses jours d'ambition, rêvé le miracle d'une prose poétique, musicale, sans rhythme et sans rime, assez souple et heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience?

« .... Sitôt que j'eus commencé le travail, je m'aperçus que non-seulement je restais bien loin de mon mystérieux et brillant modèle, mais encore que je faisais quelque chose (si cela peut s'appeler *quelque chose*) de singulièrement différent, accident dont tout autre que moi s'enorgueillirait sans doute, mais qui ne peut qu'humilier profondément un esprit qui regarde comme le plus grand honneur du poëte d'accomplir *juste* ce qu'il a projeté de faire. »

Digitized by Google

88. PEINTRES ET AQUA-FORTISTES, étude sur la Société des aqua-fortistes.

*Boulevard* du 14 septembre 1862.

89. LA PLAINTE D'UN ICARE, stances, par Ch. Baudelaire.

> Les amants des prostituées
> Sont heureux, dispos et repus;

*Boulevard* du 28 décembre 1862.
Voir le n° 116.

90. COLLECTION DES POETES FRANÇAIS, publiée par Eug. Crepet, Paris, Gide, 1863, trois volumes in-8, augmenté d'un quatrième volume, Paris, Hachette, 1863.

On trouve dans ce tome IV sept notices écrites par Ch. Baudelaire.

*Madame Desbordes-Valmore*, p. 147-150.
Voir le n° 75.

*Victor Hugo*, p. 265-277.
Voir le n° 75.

*Théophile Gautier*, p. 433-436.
Voir les n°s 55, 60 et 75.

*G. Levavasseur*, p. 561-562.
Voir le n° 75.

Digitized by Google

*Leconte de Lisle*, p. 571-574.

Voir le n° 75.

*Théodore de Banville*, p. 580-586.

Cette étude a été reproduite dans *le Boulevard* du 24 août 1862.

Voir les nos 75 et 86.

*Pierre Dupont*, p. 609-615.

Voir les nos 26 et 75.

Toutes ces pièces avaient originairement été publiées par *la Revue fantaisiste*.

*Nota.* — Il y a dans le même volume une notice sur Charles Baudelaire, par Th. Gautier.

91. COLLECTION DES POETES FRANÇAIS, publiée par Eug. Crépet, Paris, Gide, 1863, trois volumes in-8, augmentée d'un quatrième volume, Paris, Hachette, 1863, in-8.

Charles Baudelaire a fourni à ce Parnasse des poëtes français, anciens et modernes, six pièces de vers :

*L'Albatros*.

Souvent pour s'amuser, les hommes d'équipage,

Empruntée à la deuxième édition des *Fleurs du mal*.

Voir les nos 56 et 68.

Digitized by Google

*Reversibilité.*

Ange plein de gaîté, connaissez-vous l'angoisse,

Empruntée à la première édition des *Fleurs du mal.*

*Le Crépuscule du matin.*

La diane chantait dans la cour des casernes,

Empruntée à la première édition des *Fleurs du mal.*

Voir le nº 31.

*La Cloche fêlée.*

Il est amer et doux pendant les nuits d'hiver,

Empruntée à la première édition des *Fleurs du mal.*

OXFORD - TAYLOR INST.

*Le Guignon.*

Pour soulever un poids si lourd,

Empruntée à la première édition des *Fleurs du mal.*

*Les Hiboux.*

Sous les ifs noirs qui les abritent,

Empruntée à la première édition des *Fleurs du mal.*

Voir le nº 23.

Digitized by Google

92. L'IMPRÉVU, poésie, à mon ami J. Barbey d'Aurevilly.

Harpagon qui veillait son père agonisant,

*Boulevard* du 25 janvier 1863.

Cette pièce a été reprise par l'édition des *Épaves*. L'éditeur l'a fait accompagner de cette note curieuse :

« Ici, l'auteur des *Fleurs du mal* se tourne vers la Vie Éternelle. Ça devait finir comme ça. Observons que comme tous les nouveaux convertis, il se montre très-rigoureux et très-fanatique. »

93. L'EXAMEN DE MINUIT. — A tous mes amis, par Charles Baudelaire.

La pendule sonnant minuit.

*Boulevard* du 1er février 1863.

Voir le nº 116.

94. PETITS POEMES EN PROSE.

*Les Tentations ou Éros.*

*Plutus et la gloire.*

*La Belle Dorothée.*

Parus dans *la Revue nationale* du 10 juin 1863.

Voir les nos 31, 41 bis, 79, 87, 95, 98, 100, 103, 121 et 123.

Digitized by Google

95. PETITS POEMES EN PROSE.

I. *La Lune.*

II. *Laquelle est la vraie?*

*Le Boulevard* du 14 juin 1863.

Voir les nos 31, 41 bis, 79, 87, 94, 98, 100, 103, 121 et 123.

96. AU RÉDACTEUR, A PROPOS D'EUGÈNE DELACROIX.

Sous ce titre, Ch. Baudelaire a fait paraître dans un article-variété de *l'Opinion nationale* du 2 septembre 1863, la première partie d'une très-remarquable étude sur le plus grand peintre de ce siècle.

Il a donné la suite et la fin de ce beau travail deux mois plus tard au même journal, qui les a publiées en feuilleton les 14 et 22 novembre.

97. LE PEINTRE DE LA VIE MODERNE.

Cette curieuse et délicate étude sur les dessins et croquis de Constantin Guys, a paru dans *le Figaro*, numéros des 26, 28 novembre et 3 décembre 1863, en trois feuilletons, dont voici le sommaire :

I. Le Beau, la Mode et le Bonheur. — II. Le Croquis de mœurs. — III. L'Artiste, homme du monde, homme des foules et enfants. — IV. La Modernité. — V. L'Art mnémonique. — VI. Les Annales de la

Digitized by Google

guerre. — VII. Pompes et Solennités. — VIII. Le Militaire. — IX. Le Dandy. — X. La Femme. — XI. Éloge du maquillage. — XII. Les Femmes et les Filles. — XIII. Les Voitures.

98. PETITS POEMES EN PROSE.

*Le Thyrse*, dédié à Frantz Litz.

*Les Fenêtres*.

*Déjà*.

Ces trois pièces ont paru dans *la Revue nationale* du 10 décembre 1863.

Voir les nos 31, 41 bis, 79, 87, 94, 95, 100, 103, 121 et 123.

## 1864

99. EURÉKA, traduit de l'anglais, d'Edgar Poë. Paris, Lévy, 1864, in-12.

Voir le no 65.

100. LE SPLEEN DE PARIS, première série, poëmes en prose, publiés dans *le Figaro* des 7 et 14 février 1864.

Le premier contient :

*La Corde, le Crépuscule du soir, le Joueur généreux, Enivrez-vous.*

Le deuxième contient :

*Les Vocations* et un *Cheval de race*.

Digitized by Google

Voir les nos 31, 41 bis, 79, 87, 94, 95, 98, 103, 121 et 123.

En tête de cette série interrompue après le deuxième article, M. G. Bourdin avait placé une note destinée à faire connaître au lecteur le caractère et la portée de cette publication, et il l'annonce comme extraite d'un livre que Baudelaire prépare et qui paraît destiné à faire un digne pendant aux *Fleurs du mal*.

Puis il ajoute :

« Tout ce qui se trouve naturellement exclu de l'œuvre rhythmée et rimée, ou plus difficile à y exprimer tous les détails matériels, et, en un mot, toutes les minuties de la vie prosaïque, trouvent leur place dans l'œuvre en prose, où l'idéal et le trivial se fondent dans un amalgame inséparable. D'ailleurs, l'âme sombre et malade que l'auteur a dû supposer pour écrire *les Fleurs du mal*, est, à peu de chose près, la même qui compose *le Spleen de Paris*. »

101. POÉSIES.

*Les Yeux de Berthe*.

Vous pouvez mépriser les yeux les plus célèbres.

Cette pièce a été reprise pour l'édition des *Épaves*, p. 67.

Voir le n° 116.

*Le Gouffre*, sonnet.

Pascal avait son gouffre avec lui se mouvant.

Voir les nos 82 et 116.

Digitized by Google

*Sur le Tasse en prison*, d'Eugène Delacroix, 1842.

Le poëte au cachot, débraillé, maladif,

Cette pièce a été reprise pour l'édition des *Épaves*, p. 151.

En 1844 et non en 1842, comme on l'a imprimé par erreur, Ch. Baudelaire ayant vu ce tableau de Delacroix exposé dans les *Galeries des Beaux-Arts*, au bazar Bonne-Nouvelle, fit ce sonnet pour *le Bulletin de l'Ami des Arts*, qui cessa de paraître avant de l'avoir inséré.

*Bien loin d'ici*, sonnet renversé.

C'est ici la case sacrée

Voir le nº 116.

Ces quatre pièces ont paru dans *la Revue nouvelle* du 1er mars 1864.

102: ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE SHAKESPEARE, lettre au rédacteur en chef, sur les exclusions et les oublis du comité institué pour organiser cette fête.

Cette lettre, anonyme, est signée de trois étoiles.

*Figaro* du 14 avril 1864.

C'est là un excellent article de petit journal. Il donne la mesure de ce que Baudelaire aurait pu produire en ce genre, dans ses jours de gaîté.

Digitized by Google

102 bis. VENTE DE LA COLLECTION DE M. EUG. PIOT. Petit article très-bien fait, signé : Ch. Baudelaire, dans *le Figaro* du 24 avril 1864.

103. LE SPLEEN DE PARIS, poëme en prose, deuxième série, par Charles Baudelaire, publié dans *la Revue de Paris* du 25 décembre 1864, p. 44-54.

Voir les nos 31, 41 bis, 79, 87, 94, 95, 98, 100, 121 et 123.

104. POÉSIES.

*Les Métamorphoses du vampire.*

*Femmes damnées.*

*Lesbos.*

*Les Bijoux.*

*A celle qui est trop gaie.*

*Le Léthé.*

Ces six pièces publiées par *le Parnasse satirique du dix-neuvième siècle*, Rome (Bruxelles), 2 vol. in-18, 1864, faisaient partie de la première édition des *Fleurs du mal* et ont été condamnées pour offense à la morale publique et aux bonnes mœurs.

Voir le n° 18.

Digitized by Google

## 1865

105. HISTOIRES GROTESQUES ET SÉRIEUSES, traduites d'Edgar Poë, par Ch. Baudelaire. Paris, Michel Lévy, 1865, in-18.

Quelques-unes de ces histoires ont paru dans *le Monde illustré*.

On y trouve : *Un événement à Jérusalem* (voir plus haut, n° 54), *la Philosophie de l'ameublement* (voir n° 28), *la Genèse d'un poème* (voir n° 57) et *Éléonora* (voir n° 52).

106. NOTES SUR PROUDHON.

Lettre rectificative signée C. B., adressée à M. E. R. (E. Rouillon), auteur de *Proudhon en Belgique*, publiée par *la Petite Revue* du 11 mars 1865, page 51.

107. POÉSIES, recueillies par *la Petite Revue* du 29 avril 1865, p. 158.

*Vers laissés chez un ami absent.*

Mon cher, je suis venu chez vous,

*Sonnet*, pour s'excuser de ne pas accompagner un ami à Namur.

Puisque vous allez vers la ville,

Nous n'indiquons ces deux petits morceaux anodins que pour la curiosité; car il n'était

Digitized by Google

pas nécessaire d'être Baudelaire pour composer ces babioles.

108. A MADEMOISELLE AMINA BOSCHETTI, sonnet.

Amina bondit, fuit, puis voltige et sourit;

Publié par *la Petite Revue* du 13 mai 1865. Ce sonnet bouffon a été repris par l'édition des *Épaves*.

109. SONNET BURLESQUE sur les poëtes Meurice et Vacquerie.

Recueilli par *la Petite Revue* du 24 juin 1865. Cette fantaisie est la parodie du fameux sonnet d'Aug. Vacquerie à Paul Garnier, paru dans *les Demi-Teintes*.

A paru dans *la Silhouette* du 1er juin 1845, intercalé dans la lettre suivante :

« Vous n'êtes pas, Monsieur, sans ignorer que le théâtre de l'Odéon est en pleine démolition. Un antiquaire de nos amis qui a la manie de chercher proie jusque dans les endroits les plus secrets et les moins praticables, est parvenu à arracher cette curieuse pièce à la fureur des maçons acharnés sur le monument-cadavre.

« *P. S.* — Nous espérons, Monsieur, que vous voudrez bien, dans l'intérêt du jeune auteur des *Demi-Teintes* en particulier et de la littérature *académique* en général, donner connaissance de ce fragment aux nombreux abonnés de votre spirituelle feuille.

« ANTONIUS PINGOUIN. »

Digitized by Google

Voir le nº 117.

110. Le Cottage Landor, nouvelle traduite d'Ed.-A. Poë, accompagnée d'un dessin d'E. Morin.

Publiée par *la Vie parisienne* du 24 juin 1865.

111. Le Jet d'eau, chanson.

Tes beaux yeux sont las, pauvre amante,

Cette pièce a été recueillie par *la Petite Revue* du 8 juillet 1865 (p. 108), et reprise pour l'édition des *Épaves*. Le refrain de cette chanson a une variante que *la Petite Revue* indique; mais elle n'a pas été reproduite dans *les Épaves*. La voici :

La gerbe d'eau qui verse
Ses mille fleurs,
Que la lune traverse
De ses lueurs,
Tombe comme une averse
De larges pleurs.

112. A une Malabaraise.

Tes pieds sont aussi fins que tes mains, et ta hanche

Poésie empruntée par *la Petite Revue* du 28 octobre 1865 (p. 128), à *la Revue européenne* du 15 novembre 1857.

Digitized by Google

Reprise pour l'édition des *Épaves*.
Voir les nos 12 et 45.

113. Le Comédien Rouvière.
Notice publiée dans *la Petite Revue* du 28 octobre 1865 (page 158 et suivantes), à l'occasion de la mort de cet artiste célèbre, et signée C. B.
Voir les nos 35 et 62 bis.

114. Poésies, publiées par *la Petite Revue* du 16 décembre 1865.

*La Rançon.*

L'homme a, pour payer sa rançon,

*Hymne.*

A la très-chère, à la très-belle,

Voir les nos 45 et 116.

115. Les Bons chiens (à M. Jos. Stevens).
Cette fantaisie, parue pour la première fois dans *l'Indépendance belge*, en 1865, a été réimprimée dans *la Petite Revue* du 27 octobre 1866, avec une notice de M. A. P.-M.
Reproduite la semaine suivante par *le Grand Journal* et peu après par *la Revue nationale*.
Voir le no 123.

Digitized by Google

## 1866

116. LE PARNASSE CONTEMPORAIN, recueil de vers nouveaux. Paris, A. Lemerre, 1866, in-8.

Ch. Baudelaire a fourni à ce recueil, *les Nouvelles Fleurs du mal*, contenant :

*Épigraphe pour un livre condamné*, p. 65.

Lecteur paisible et bucolique,

Empruntée à *la Revue européenne*.
Voir le n° 77.

*L'Examen de minuit*, p. 66.

La pendule sonnant minuit,

Emprunté au *Boulevard*.
Voir le n° 93.

*Madrigal triste*, p. 67.

Que m'importe que tu sois sage?

Emprunté à *la Revue fantaisiste*.
Voir le n° 74.

*A une Malabaraise*, p. 69.

Tes pieds sont aussi fins que tes mains, et ta hanche

Repris dans *les Épaves*.
Voir les nos 12, 45 et 112.

Digitized by Google

*L'Avertisseur*, p. 70.

Tout homme digne de ce nom,

Emprunté à *la Revue européenne*.
Voir le n° 77.

*Hymne*, p. 71.

A la très-chère, à la très-belle,

Emprunté au *Présent*.
Repris dans *les Épaves*.
Voir les nos 45 et 114.

*La Voix*, p. 72.

Mon berceau s'adossait à la bibliothèque,

Empruntée à *la Revue contemporaine*.
Repris dans *les Épaves*.
Voir le n° 71.

*Le Rebelle*, p. 73.

Un ange furieux fond du ciel comme un aigle,

Emprunté à *la Revue européenne*.
Voir le n° 77.

*Le Jet d'eau*, p. 74.

Tes beaux yeux sont las, pauvre amante.

Repris dans *les Épaves*.
Voir le n° 111.

*Les Yeux de Berthe*, p. 75.



Digitized by Google

Vous pouvez mépriser les yeux les plus célèbres.

Empruntés à *la Revue nouvelle*.
Repris dans *les Épaves*.
Voir le nº 101.

*La Rançon*, p. 76.

L'homme a, pour payer sa rançon,

Empruntée au *Présent*.
Repris dans *les Épaves*.
Voir les nºs 45 et 114.

*Bien loin d'ici*, p. 77.

C'est ici la case sacrée,

Emprunté à *la Revue nouvelle*.
Voir le nº 101.

*Recueillement*, p. 78.

Sois sage, ô ma douleur! et tiens-toi plus tranquille.

Emprunté à *la Revue européenne*.
Voir le nº 77.

*Le Gouffre*, p. 79.

Pascal avait son gouffre avec lui se mouvant.

Emprunté à *la Revue nouvelle*.
Voir les nºs 82 et 101.

*Les Plaintes d'un Icare*, p. 79.

Les amants des prostituées,

Digitized by Google

Empruntées au *Boulevard*.
Voir le nº 89.

*Le Couvercle*, sonnet, p. 278.

En quelque lieu qu'il aille, ou sur mer ou sur terre,

117. Poésies burlesques.

*Les Promesses d'un visage*.

*Venus Belga*.

*Sonnet sur Vacquerie et P. Meurice*.

Ces trois pièces figurent dans le *Nouveau Parnasse satirique du dix-neuvième siècle*. Eleutheropolis (Bruxelles), 1866, in-18.

Le sonnet avait paru en 1865 dans *la Petite Revue*.

Voir le nº 109.

118. Les Épaves, de Ch. Baudelaire, avec une eau-forte-frontispice de Félicien Rops. Amsterdam (Bruxelles), à l'enseigne du *Coq*, 1866, in-12, tirées à 250 exemp. grand papier verger de Hollande et 10 exemp. sur papier de Chine.

Ce volume renferme les pièces de Baudelaire qui ne se trouvent pas dans *les Fleurs du mal*, plus les six pièces condamnées de la première édition de ce recueil.

Digitized by Google

L'explication du frontispice et la préface sont de M. Aug. Poulet-Malassis; les notes ont été rédigées en commun par ce dernier et par l'auteur.

Outre leur tirage à 250, *les Épaves* ont eu un nouveau tirage à 500 exemp. sur papier vélin, in-18, sans le frontispice ni la préface, avec changement de titre et de nom d'imprimeur (Briars, 51, rue des Minimes, Bruxelles).

L'exemplaire d'épreuves est dans la bibliothèque de M. Poulet-Malassis.

Voir : *Fleurs du mal,* nº 38.

119. AMENITATES BELGICÆ, auctore C. B. S. n. d'imp., s. l. n. d. (Bruxelles, février 1866), in-8 couronne de 36 pages, tiré à 10 exemplaires : sept sur papier vergé de Hollande, deux sur papier de Chine, un sur peau vélin.

Recueil de seize épigrammes sur la Belgique et les Belges, auquel est empruntée *la Vénus Belga* du *Nouveau Parnasse satirique.*

La maladie de Baudelaire étant survenue pendant le tirage, l'éditeur crut devoir détruire l'édition, — si on peut appeler ainsi un tirage fait à ce nombre infinitésimal ; — l'exemplaire sur papier vélin subsiste seul.

Note communiquée par Aug. Poulet-Malassis.

Digitized by Google

120. SONNET daté de la Morgue, ce 2 mai 1864, publié par *l'Événement* du 28 avril 1866.

Ce sonnet n'est pas de Baudelaire. Avec son goût inné de la perfection, il n'aurait pu l'écrire ainsi, même dans sa jeunesse.

D'ailleurs, Ch. Baudelaire avait quitté Paris dès le printemps de 1864, et à partir du 16 avril il se fixa définitivement à Bruxelles.

121. PETITS POEMES LYCANTHROPES, poëmes en prose.

I. *La Fausse monnaie.*

A déjà paru dans *la Revue de Paris* du 25 décembre 1864.

*Le Diable.*

Hier à travers la foule du boulevard, je me sentis frôlé par un être mystérieux..., etc.

Ces deux pièces ont paru dans *la Revue du dix-neuvième siècle* du 1er juin 1866.

Voir les nos 31, 41 bis, 79, 87, 94, 95, 98, 100, 103 et 123.

## 1867

122. LA FIN DE LA JOURNÉE, sonnet.

La vie impudente et criarde

Publié par *la Revue du dix-neuvième siècle* du 1er janvier 1867.



Digitized by Google

123. PETITS POEMES EN PROSE (posthumes), publiés par *la Revue nationale.*

*Les Bons Chiens*, livraison du 31 août.
Voir le nº 115.

*L'Idéal et le réel*, livraison du 7 septembre.

*Les Bienfaits de la lune*, livraison du 14 septembre.

*Portraits de maîtresses*, livraison du 21 septembre.

*Any where out of the World* (n'importe où hors du monde), livraison du 28 septembre.

*Le Tir et le Cimetière*, livraison du 11 octobre.
Voir les nºs 31, 41 bis, 79, 87, 94, 95, 98, 100, 103 et 121.

Digitized by Google

# TABLE

## PHILOSOPHIE
## ŒUVRES HUMORISTIQUES


Choix de maximes consolantes sur l'amour. . N° 8
Conseils aux jeunes littérateurs . . . . . 9
Enchantements et Tortures d'un mangeur d'opium . . . . . 66
De l'Essence du rire . . . . . 30
Eurêka . . . . . 65 et 99
De l'Idéal artificiel. . . . . 48
Morale du joujou . . . . . 29
Les Paradis artificiels . . . . . 63
Philosophie de l'ameublement . . . . . 28
Du Vin et du Haschisch . . . . . 22


## COMPOSITIONS LITTÉRAIRES

### POÉSIES


L'Albatros . . . . . 56, 68 et 91
A celle qui est trop gaie . . . . . 104
Alchimie de la douleur . . . . . 69
A Mademoiselle A. Boschetti . . . . . 108
*Amenitates Belgicæ* . . . . . 119
L'Amour du mensonge . . . . . 67
A une Créole. . . . . 2
A une Madone . . . . . 64
A une malabaraise. . . . . 12, 45, 112 et 116
A une passante. . . . . 69
L'Avertisseur . . . . . 77 et 116
Les Aveugles. . . . . 69


Digitized by Google

La Béatrix. . . . . 23 et 33
La Beauté . . . . . 41
Bien loin d'ici . . . . . 101 et 116
Les Bijoux . . . . . 104
Le Calumet de paix . . . . . 71
Chanson : Combien dureront nos amours ? . . 15
Chanson d'après-midi. . . . . 69
Chant d'automne . . . . . 62
Le Chatiment de l'orgueil. . . . . 17
Les Chats . . . . . 23
La Chevelure. . . . . 58
La Cloche fêlée . . . . . 91
Le Coucher du soleil romantique. . . . . 80
Le Couvercle. . . . . 116
Le Cygne . . . . . 64
Danse macabre . . . . . 53 et 70 bis
*Duellum.* . . . . . 49
Les Épaves. . . . . 118
Épigraphe pour un livre condamné . . . 77 et 116
L'Examen de minuit . . . . . 93 et 116
Un Fantome, poëme . . . . . 69
Fantomes parisiens. . . . . 61
Femmes damnées . . . . . 104
La Fin de la journée. . . . . 122
Le Flacon . . . . . 41
Le Flambeau vivant . . . . . 41
Les Fleurs du mal. . . . . 33, 38 et 70
Fontainebleau . . . . . 31
*Franciscæ meæ laudes.* . . . . . 39
La Géante. . . . . 41
Le Gouffre . . . . . 82, 101 et 116
Le Gout du néant . . . . . 51
Une Gravure de Mortimer. . . . . 45
Le Guignon . . . . . 91
Harmonie du soir . . . . . 41
L'Heautontimoroumenos. . . . . 39
Les Hiboux. . . . . 91

Digitized by Google

L'Homme libre et la mer . . . . . 25
L'Horloge . . . . . 69
Horreur sympathique. . . . . 69
Hymne . . . . . 45, 114 et 116
Hymne a la Beauté. . . . . 69
L'Idéal . . . . . 23
L'Impénitent . . . . . 11
L'Imprévu . . . . . 92
L'Irrémédiable . . . . . 39
Le Jet d'eau . . . . . 111 et 116
Lesbos. . . . . 18, 104 et 118
Le Léthé. . . . . 104
Les Limbes . . . . . 23
Madrigal triste . . . . . 74 et 116
Le Masque . . . . . 62
Le Matin . . . . . 31 et 91
Le Mauvais moine . . . . . 23
Les Métamorphoses du vampire . . . . . 104
La Mort des amants . . . . . 23
La Mort des artistes. . . . . 23
Obsession . . . . . 67
Paysage parisien. . . . . 45
Les Petites vieilles . . . . . 61
La Plainte d'un icare. . . . . 89 et 116
Poésies burlesques. . . . . 117
Le Poison . . . . . 41
Le Possédé . . . . . 51
Pour s'excuser de ne pas accompagner un ami . 107
La Prière d'un paien . . . . . 77
Les Promesses d'un visage . . . . . 117
La Rançon . . . . . 45, 114 et 116
Le Rebelle. . . . . 77 et 116
Recueillement . . . . . 77 et 116
Le Reniement de saint Pierre . . . . . 25
Le Rêve d'un curieux. . . . . 67
Rêve parisien . . . . . 67
Reversibilité . . . . . 91

Digitized by Google

Sapho, fragment tragique . . . . . 4
*Semper eadem.* . . . . . 67
Les Sept Vieillards . . . . . 61 et 70 bis
Sisina . . . . . 56
Le Soir . . . . . 31
Sonnet, daté de la morgue. . . . . 120
Sonnet d'automne . . . . . 62
Sonnet burlesque, Vacquerie et Meurice. 109 et 117
Sonnet : Avec ses vêtements . . . . . 41
Sonnet : Je te donne ces vers. . . . . 41
Le Spleen . . . . . 23
Le Squelette laboureur . . . . . 64
Le Tasse en prison . . . . . 101
Le Tonneau de la haine. . . . . 23 et 33
Tout entière . . . . . 41
*Venus Belga.* . . . . . 117
Vers laissés chez un ami. . . . . 107
Le Vin des honnêtes gens . . . . . 17
Le Voyage . . . . . 56 et 68
La Voix. . . . . 71 et 116
Les Yeux de Berthe. . . . . 101 et 116

PROSE

Aventures d'A. Gordon Pym. . . . . 46
Le Corbeau, nouvelle. . . . . 27
Le Cottage Landor, nouvelle. . . . . 110
Eléonora, nouvelle. . . . . 52
Un Événement a Jérusalem. . . . . 54
La Fanfarlo, nouvelle . . . . . 14
La Genèse d'un poeme. . . . . 57
Histoires extraordinaires . . . . . 36
Histoires extraordinaires (nouvelles). . . . . 37
Histoires grotesques et sérieuses. . . . . 105
Le Jeune Enchanteur. . . . . 7
Les Bons Chiens . . . . . 115 et 123

Digitized by Google

Le Crépuscule du soir. . . . . 31 et 41 *bis*.
Petits poèmes et prose. . 79, 87, 94, 95, 98, 100, 103, 121 et 123.
Poèmes lycanthropes. . . . . 121
La Solitude. . . . . 31 et 41 *bis*

## CRITIQUE GÉNÉRALE
## APPRÉCIATIONS LITTÉRAIRES

Les Contes normands de Jean de Falaise . . . 3
La Double Vie de Ch. Asselineau. . . . . 50
Les Drames et les Romans honnêtes . . . . . 19
Les Martyrs ridicules de L. Cladel . . . . . 78
Les Misérables. . . . . 84
Le Prométhée délivré de L. de Senneville. . . 6
Romans, contes et voyages d'A. Houssaye. . . 3
Banville (Th. de) . . . . . 75, 86 et 90
Barbier (Auguste) . . . . . 75
Mme Desbordes-Valmore . . . . . 75 et 90
Dupont (Pierre) . . . . . 26, 75 et 90
Flaubert (Gustave). . . . . 44
Gautier (Théophile) . . . . . 55, 60, 75 et 90
Leconte de l'Isle. . . . . 75 et 90
Levavasseur (Gustave). . . . . 75 et 90
Molènes (Paul de) . . . . . 83
Notes sur Proudhon . . . . . 106
Petrus Borel . . . . . 75
Poe (Edgar Allan) . . . . . 24 et 36
Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains . . . . . 75
Richard Wagner et Tannhauser. . . . . 72 et 73
Rouvière. . . . . 35, 62 *bis* et 113
Victor Hugo . . . . . 75 et 90

Digitized by Google

## ESTHÉTIQUE — CRITIQUE D'ART

A PROPOS D'EUG. DELACROIX. . . . . 96
CARICATURISTES ÉTRANGERS. . . . . 43
CARICATURISTES FRANÇAIS . . . . . 42
L'EAU FORTE EST A LA MODE. . . . . 85
EXPOSITION UNIVERSELLE. . . . . 32 et 34
MUSÉE CLASSIQUE DU BAZAR BONNE-NOUVELLE. . . 5
LE PEINTRE DE LA VIE MODERNE. . . . . 97
PEINTRES ET AQUA-FORTISTES . . . . . 88
PEINTURES MURALES d'Eug. Delacroix . . . . . 76
SALON DE 1845. . . . . 1
SALON DE 1846. . . . . 10
SALON DE 1859. . . . . 59
COLLECTION DE M. EUGÈNE PIOT . . . . . 102 *bis*

## POLITIQUE — POLÉMIQUE

ARTICLES JUSTIFICATIFS. . . . . 40
LETTRE AU DIRECTEUR DU FIGARO. . . . . 47
LA RÉPUBLIQUE DU PEUPLE . . . . . 20
LE SALUT PUBLIC. . . . . 16

## MÉLANGES LITTÉRAIRES

ANNIVERSAIRE DE SHAKESPEARE. . . . . 102
CAUSERIES. . . . . 13
L'ÉCOLE PAIENNE . . . . . 21
UNE RÉFORME A L'ACADÉMIE. . . . . 81

FIN DE LA TABLE

66673921 Digitized by Google

# ESSAIS
DE
BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

1

# CHARLES BAUDELAIRE

PAR MM.

A. DE LA FIZELIÈRE & GEORGES DECAUX

17 C

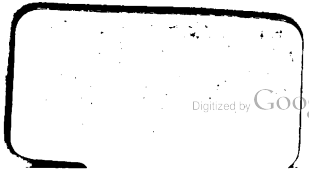
PARIS
A LA LIBRAIRIE
DE L'ACADÉMIE DES BIBLIOPHILES
RUE DE LA BOURSE, 10
—
1868

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google